

## Le Populaire (Paris)

■ Parti socialiste SFIO (France), Parti socialiste (France). Fédération (Paris). Le Populaire (Paris). 1916-1970.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisationcommerciale@bnf.fr](mailto:reutilisationcommerciale@bnf.fr).



# La Vie de la Femme



## Léon et Maurice Bonneff

L'inauguration, au Panthéon, d'un monument élevé à la mémoire des écrivains tués à la guerre, invite les travailleurs à reporter leur attention reconnaissante sur l'œuvre de ceux qui furent leurs défenseurs et leurs amis.

Léon et Maurice Bonneff sont au nombre des écrivains auxquels une telle gratitude ne saurait manquer.

Unis par l'affection la plus touchante, la plus tendre et dévouée, les deux frères ont ébauché, en intime collaboration, une œuvre magistrale. Je dis ébauché, malgré l'apport substantiel à la cause du Travail de leur labeur et de leur talent, car ils rêvaient, je le sais, de donner à leur œuvre une ampleur digne des intérêts de la classe ouvrière, servie par eux avec tant de conscience et de ferveur. « Nous ferons des enquêtes internationales, nous confieront-ils. Nous irons jusqu'en Amérique, au cœur du capitalisme le plus puissant constater de visu les conditions d'existence faites aux prolétaires : hommes, femmes, enfants. Car il faut qu'on sache... »

Ce qu'il fallait savoir, pour ces observateurs attentifs et probes, c'était la tragédie permanente, douloureuse, que vivent les salariés de la mine, du tissage, du feu, du fer, du verre, de la meule ou de l'égoût; ce qu'il fallait connaître, c'était l'aviissement du Travail dans l'organisation de l'industrie capitaliste.

Lorsque parut, voici quelque vingt ans, ce beau livre : *La Vie tragique des Travailleurs*, dont le titre est gravé sur la médaille d'or décernée à nos amis regrettés, il me laissa une impression profonde. Je vous demande la permission de vous en donner l'écho. Les Bonneff firent à mes lignes un si amical accueil que j'ai le sentiment d'un hommage agréable à leur mémoire en vous renouvelant aujourd'hui l'invitation pressante que j'adressai alors à nos camarades du Périgord : lisez, faites lire autour de vous *La Vie tragique des Travailleurs*.

« Le livre des Bonneff, écrivions-nous, n'est pas un roman. Ce n'est pas davantage un traité de philosophie où, sous prétexte de glorifier le travail, les auteurs ont aligné des tirades humanitaires. Nulle fleur de rhétorique. La vérité toute nue, mais une vérité cruelle qui reste, contre la société capitaliste, un réquisitoire terrible. »

Les Bonneff ne se sont pas contentés de l'éloquence implacable des statistiques et des chiffres. Ils sont allés eux-mêmes aux sources du mal. Ils ont accompagné les enquêteurs dans les bagnes du travail. Ils ont vu de leurs yeux les taudis infects, les lits sans draps, la méchante pâtée de pommes de terre, nourriture réparatrice de forces physiques épuisées. Ils ont entendu les accès de toux des ouvrières se mourant lentement dans une atmosphère contaminée où grouille toute la nichée et aussi les paroles terribles qui révélaient l'infini de la misère. Ils ont touché, si j'ose dire, de leurs mains, la plaie sociale. Et de cette vision de la souffrance humaine se dégage quelque chose de tragique qui communique à l'âme je ne sais quel choc pénible où se confondent la tristesse et la colère...

Suivons un instant les auteurs. Voici l'enfer des tisseurs du Nord. C'est la misère noire, le pays d'élection de la tuberculose. Six, huit personnes habitent, mangent, dorment... et agonisent, péle-mêle dans une pièce, les berceaux sur les lits des moribonds. « Depuis que je suis mariée, leur a dit une femme de Lille, je n'ai jamais mangé à ma faim. Dame! quand on gagne 2 fr. 50 par jour et qu'on est huit, il faut vivre maigrement pour y arriver. »

De l'enfer des tisseurs, les Bonneff passent chez les travailleurs du verre, la « viande à feu » comme les verriers se désignent eux-mêmes. Devant les brasiers des fours, où la fusion du verre atteint jusqu'à 2000°, les ouvriers plongent la canne dans la fournaise, la tournent, la retournent, y projettent l'air à pleins poumons, la poitrine en feu, les joues « cassées », les yeux aveuglés par la réverbération du verre incandescent. « C'est pitoyable de voir ces malheureuses fillettes, glissant déguenillées, parmi les hommes à demi-nus, et portant à l'arche les pièces qui vont refroidir. Elles courent, en sueur, l'œil brillant, les cheveux rares, les joues creuses et pâles, de cette pâleur cen-

drée qui est le masque de la tuberculose. Si la verrerie ne les tue pas, quels enfants sortiront des flancs de ces épouses, de ces mères de demain ! »

Et l'horrible promenade se poursuit chez les travailleurs du fer. Les mots sont impuissants à traduire la souffrance et la lassitude renouvelées chaque jour des nettoyeurs de chaudières, fondeurs, dégrasseurs, chargeurs, qui font ruisseler les rivières de feu, passent de l'étau aux courants d'air, courent, forgent, halètent comme des damnés !

Puis, ce sont les fourriers, réparant les fours par une température de 70°. C'est l'hécatombe des meuliers. La falsification meurtrière des limes. Les égoïstes, patageant dans le cloaque de fange qui coule sous Paris. Ce sont les tubistes, les scaphandriers, se défendant au fond des eaux contre l'asphyxie et les monstres marins; les caoutchoutiers pris d'hallucinations et de vertige par l'intoxication des gaz délétères. C'est enfin l'innombrable corporation du vêtement, avec l'étalage des misères de l'aiguille et l'exploitation éhontée de la main-d'œuvre féminine.

En refermant ce livre, on chasse difficilement l'obsession du gigantesque outillage tout taché de sang humain, de ces poumons ravagés, de ces yeux brûlés, de tant de chair meurtrie et de labeur humain dégradé.

Lisez et faites lire, camarades, *La Vie Tragique des Travailleurs*. Vous puiserez dans cette lecture du courage pour la lutte; vous y verrez que, pour les prolétaires, la paix, selon le mot de Guesde, est plus terrible que la guerre; que les millions de cadavres, de blessés, de veuves, d'orphelins, c'est dans la paix qu'ils s'entassent, l'industrie moderne étant un vaste champ de massacre. »

Les Bonneff nous ont encore laissé *Les Métiers qui tuent*, *La Classe Ouvrière*, *Marchands de Folie*, un roman de Maurice : *Didier, homme du peuple*, *Auberil l'iers*. Ils écrivent dans des revues, dans *l'Humanité*, de nombreux articles; ouvrent sur le travail des femmes et des enfants des enquêtes que les socialistes et les syndicalistes n'ont pas oubliées.

Léon et Maurice Bonneff furent des âmes d'élite, « les plus exquises du Parti socialiste » a pu écrire un de leurs admirateurs. Une sensibilité délicate et profonde s'alliait en eux à une fierté un peu farouche, à une intelligence fine, à une droiture fonceuse d'esprit et de cœur. Ils avaient l'honneur de tout ce qui traque, se vend, rampe, s'avilit. A chacune de nos rencontres ils me parlaient avec ferveur de Jaurès, avec enthousiasme de tout ce qui est généreux et noble.

Leur œuvre n'est d'apparence monotone que pour les esprits superficiels. Sous la sobriété de l'expression et la rigueur des précisions et des chiffres, on sent palpiter la vie, on sent courir l'émotion contenue des cœurs forts, qui ne livrent rien, mais au fond desquels veille une flamme...

Saluons tous les jeunes hommes dont le souvenir est honoré en ce jour.

Que se ravive, en cette commémoration, notre haine de la guerre — de la guerre maudite qui anéantit non seulement des richesses matérielles, mais décépité les races et les peuples de leur fleur intellectuelle, broie des cerveaux d'élite, réduit la masse du spirituel et de la pensée dans l'univers, en brisant les voix de force ou d'harmonie qui nous eussent chanté la beauté, le travail, l'amour, glorifié tous les rythmes qui font la vie lumineuse et bonne.

Crediti... rappelle la médaille d'or des écrivains.

Oui, ils ont cru, tous, et ils ont parlé. Chacun a servi sa mystique, sa foi, son Dieu.

Les frères Bonneff, eux aussi, ont honoré leurs dieux. Ils ont cru à la France fraternelle et humaine, dont il fallait réconcilier les fils dans la communauté du travail libéré et ennoblé, et des biens de la vie.

Et parce qu'ils croyaient à cette France d'avenir, menacée dans son indépendance par un militarisme étranger, eux, qui eussent pu, au jour fatal, observer de l'arrière les événements tragiques, ils sont partis des premiers... et des premiers sont tombés !

Inclinons-nous devant la mémoire de Léon et Maurice Bonneff.

Ils ont aimé et servi les travailleurs.

Ils ont honoré le socialisme et la France.

SUZON.

ACHETEZ TOUS LES JOURS « LE POPULAIRE » AU MEME MARCHAND

## Les robes de Bambinette

Bambinette a une robe gaie, une robe pratique et seyante. Si la confiture du goûter tombe, par inadvertance, sur la mignonne blouse de toile de soie blanche, ce n'est pas un malheur grave, car elle est mobile et se blanchit aisément. Bambinette en possède même deux autres, l'une bleue lavande et l'autre rose frais, et comme elle adore les jolies cho-



ses, elle raffole de ce trio de blouses riantes.

Quant à la robe elle-même, elle se compose tout simplement d'une jupe fort écourtée, en pékiné bleu lavande et rose Joly, formée de gros plis ronds et montée à des bretelles boutonnées de nacre. Le jeu des rayures ravit encore Bambinette.

Voici maintenant un manteau de crap bleu cendré, doublé de toile de soie, fermé sous une double rangée de boutons d'argent, avec des poches tailleur, une manche fendue... et chic dans sa netteté même.

## Pour la maison

Ce saut de lit vous est destiné, Made-moiselle. Mais puisque le mécanisme céleste est déréglé, ne vous laissez pas séduire par des tissus trop légers.

Nous passons sans transition d'un été fort triste, il est vrai, à l'hiver ou presque. Taillez-vous donc un peignoir élégant, mais chaud. Des velours de laine frappés, des velours de coton doublés de lainage ou de toile de soie seront moelleux à souhait. La forme de ce kimono est simple et gracieuse. Ici la doublure vieux rose



apparaît aux revers et tout le long du croisage, à la manche et à la ceinture nouée; c'est frais et jeune, et l'on sent d'avance qu'il fera bon dans cette vêtue douillette, lire, coudre, étudier ou museler tout simplement au coin du feu. A côté, un petit tablier de voile de coton bleu lavande, brodé de pois bleu de Roy, liseré d'un galon fantaisie, avec une bavette arrondie, des poches et une ceinture nouée.

## Ne jetez pas...

Les bouts de bougie. Dissous dans l'essence de térébenthine, ils forment une ciré excellente pour les fers à repasser, pour l'encastillage à meubles...

Les chiffons de soie ou de velours; réunissez-les en tampon pour frotter les chaussures vernies, pour brosser les chapeaux de soie ou pour frotter les meubles.

Le lait tourné; passez-le; égouttez, mêlez avec un peu de sucre, vous aurez un petit fromage blanc.



## un peu de tout

**De l'encre à marquer le linge**  
Nitrate d'argent fondu, 15 gr.; Gomme arabique, 20 gr.; vert de vessie, 30 gr.; eau distillée, 62 gr.  
Faire dissoudre le nitrate d'argent et le vert de vessie dans l'eau; ajouter ensuite la gomme arabique en poudre; conserver dans des flacons bouchés à l'émeri.

**Pour faire du papier de verre**  
Sur une feuille de papier fort, étendez une couche de colle forte. Avant que cette colle soit refroidie, tamisez dessus de la pierre ponce, que vous recouvrez très vite d'une feuille de papier de verre plus économique que celui que vous achetez, et qui a l'avantage de ne pas rayer.

**Les burettes à huile**  
On prend des cristaux (potasse), que l'on fait bouillir dans de l'eau; on laisse sécher celle-ci et on s'en sert pour rincer l'intérieur de la burette. On jette l'eau qui a servi à dégraisser cet intérieur et l'on introduit dans la burette des coquilles d'œufs concassées, une poignée de gros sel et un peu de vinaigre; on agite le tout en tous sens dans la burette, puis on la rince.  
On peut aussi verser dans la burette du marc de café encore chaud et humide. On agite vivement pour mettre tous les points de la surface en contact avec le marc, qui entraîne avec lui toutes les matières grasses; il ne reste plus qu'à rincer.



**Le feu dans la friture.**  
Lorsqu'on se sert de poêles basses pour faire des beignets ou des pommes de terre, la friture qui doit être abondante, monte parfois jusqu'aux bords, se répand sur la plaque du fourneau ou sur le gaz, prend feu et communique ce feu au contenu de la poêle.  
Ne vous avisez pas de vouloir retirer cette poêle, ce serait aggraver le mal; trempez un torchon dans l'eau, tordez-le et étendez-le sur la friture. Un grand couvercle de casserole de cuivre vaudrait encore mieux.  
Surtout ne jetez jamais d'eau sur la graisse enflammée, ce serait chercher la catastrophe.

**Éclats dans les parquets.**  
Ce petit accident est rare avec les parquets de chêne ou de bois dur, mais il se produit assez fréquemment dans les parquets de sapin. Pour le réparer, on se servira du mastic suivant, appliqué de manière à faire disparaître les traces de détérioration: blanc d'Espagne, 2 parties; sciure de bois, 4 parties; ocre (jaune ou rouge), 2 parties. Délayer à chaud dans une dissolution de colle forte, de manière à obtenir une pâte épaisse.

**Vieux gants de peau.**  
Si vous avez des vieux gants de peau, ne les jetez pas, ils peuvent rendre de grands services :  
1° — Mettez les doigts à la pharmacie, vous les trouverez avec plaisir pour protéger une coupure ou une petite blessure à la main;  
2° — Le dessus et l'intérieur de la main servent à préparer le meilleur des essuie-plumes ou à frotter les petits objets en métal;  
3° — Les gants de chevreau blancs sont parfaits pour consolider le bas des baleines de corset et les empêcher de trouer le coutil.

## Le nettoyage des broderies

Les broderies blanches se nettoient ainsi : faire dissoudre à feu doux 75 grammes de borax dans un litre d'eau bouillie ou distillée. Agiter les broderies dans cette solution, sans les frotter.  
Rincer ensuite dans de l'eau froide additionnée de sel de cuisine (environ une poignée pour 2 litres). Tordre légèrement dans de la toile fine et laisser sécher.  
Même procédé pour les broderies de couleur, mais avoir soin, quand on les retire de l'eau salée, de les faire séjourner quelques minutes dans du vinaigre.



**Les verrues**  
Les verrues disparaissent si on les badigeonne largement et régulièrement plusieurs fois par jour, pendant un certain temps, avec du vinaigre dans lequel on a mis macérer pendant quinze jours des écorces d'orange et de citron.

**Protection des mains pendant le ménage**  
Même en s'occupant des soins du ménage, une maîtresse de maison ne doit point négliger la beauté de ses mains.  
La première précaution à prendre est le port des gants de caoutchouc, que l'on trouve dans tous les magasins à un prix relativement abordable; si on les choisit bien à sa taille, ils ne gênent nullement pour les travaux du ménage et empêchent les mains de se fâner.

**Les pellicules**  
Pour se débarrasser des pellicules, faire, une fois par semaine, un lavage de tête à l'eau savonneuse additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque liquide.

**Après les ablutions du visage**  
Si vous passez sur la figure du jus de citron, que vous laissez sécher, pour ensuite rincer la figure à l'eau tiède, vous luiterez sérieusement contre les ridés et vous aurez un teint éblouissant.



**Carottes à la Vichy.**  
Épluchez les carottes, émincez-les et faites-les cuire à l'eau bouillante. Salez, ajoutez un morceau de sucre et un peu de beurre. Vous les cuisez jusqu'à évaporation complète du liquide. Dresser en légumier et parsemez de persil haché.

**Potage Solféрино.**  
Émincer finement un oignon et trois blancs de poireaux, faites blondir doucement avec 30 grammes de beurre.  
Mouillez avec deux litres d'eau ou du bouillon. Salez légèrement. Après ébullition, ajoutez huit tomates pressées et concassées, quelques pommes de terre émincées. Laissez cuire doucement.  
Passez au tamis et terminez avec beurre et bon assaisonnement. Servez avec garniture de boules de pommes de terre et haricots verts cuits.

**Île flottante pralinée.**  
Battez six blancs d'œufs en neige très ferme, avec une pincée de poudre adragante; mêlez-y quatre pralines rouges pilées, puis quatre macarons hachés et passés au tamis (laissez sans utiliser, toute la partie des macarons qui n'a pas pu passer). Versez le tout dans un moule beurré, faites prendre au bain-marie un quart d'heure. Démoulez ensuite sur un plat et versez autour une crème à la vanille, faite avec le lait, les jaunes d'œufs et le sucre.

**Madeleine parisienne.**  
Délayez cinq jaunes d'œufs avec 200 grammes de sucre en poudre, autant de farine de gruau et de beurre d'Isigny. Battez les cinq blancs en neige très ferme, mélangez longuement le tout; versez dans un moule beurré et mettez au four pendant une heure à feu doux.  
Démoulez froid et servez entourée de gelée de groseilles, ou d'une crème anglaise à la vanille.

## L'ongle incarné

Quel douloureux ennui, n'est-ce pas ?  
Pour l'éviter, quand l'ongle pousse mal, il est nécessaire de le couper d'assez près, pas trop près pourtant, afin de pouvoir glisser, entre la chair et lui, un petit tampon d'ouate, destiné à décoller l'ongle et à le redresser.  
Il est nécessaire de changer ce tampon tous les jours, comme il est nécessaire également, de prendre un bain de pieds chaud chaque jour pour attendrir l'ongle et permettre d'augmenter la grosseur du tampon d'ouate.  
Entre temps, l'ongle est taillé selon les phases de sa croissance.  
Peu à peu ce traitement redresse l'ongle qui redevient normal.  
Lorsque l'ongle est totalement incarné, il faut avoir recours à l'arrachement, ce qui nécessite le médecin et l'insensibilisation.  
L'ongle incarné est souvent causé par des chaussures trop courtes, gênant la croissance et la déviant.

## CECI INTÉRESSE

tous les jeunes gens et jeunes filles  
tous les pères et mères de famille

L'ÉCOLE UNIVERSIELLE, placée sous le haut patronage de l'État, la plus importante du monde, vous adressera gratuitement par retour du courrier, celles de ses brochures qui se rapportent aux études ou carrières qui vous intéressent.  
L'enseignement par correspondance de l'École Universelle permet de faire à peu de frais toutes ces études chez soi, sans dérangement et avec le maximum de chances de succès.  
Broch. 3201 : Classes primaires complètes, certificats d'études, brevets C. A. P., professeurs.  
Broch. 3214 : Classes secondaires complètes, baccalauréats, licences (lettres, sciences, droit).  
Broch. 3217 : Toutes les carrières administratives.  
Broch. 3230 : Toutes les grandes Ecoles.  
Broch. 3236 : Carrières d'ingénieurs et sous-ingénieurs, conducteur, dessinateur, contremaître dans les diverses spécialités : électricité, radiotélégraphie, mécanique, automobile, aviation, métallurgie, mines, travaux publics, architecture, topographie, froid, chimie, agriculture.  
Broch. 3247 : Carrières commerciales (administrateur, secrétaire, correspondant, sténodactylo, contentieux, représentant, publicité, ingénieur commercial expert comptable, comptable, teneur de livres) ; carrières de la bourse, de la Bourse, des assurances et de l'industrie hôtelière.  
Broch. 3251 : Anglais, espagnol, italien, allemand, portugais, arabe, espéranto.  
Broch. 3262 : Orthographe, rédaction, vérification, calcul, dicténo, calligraphie, dessin.  
Broch. 3265 : Carrières de la marine marchande.  
Broch. 3278 : Solfège, piano, violon, harmonie, transposition, contrepont, fugue, composition, orchestration, professeur.  
Broch. 3283 : Illustration, composition décorative, dessin de figures de modes, anatomie artistique, peinture, gravure, aquarelle, métiers d'art, profès, sort.  
Broch. 3291 : Métiers de la couture (petite main, seconde main, première main, vendeuse, vendeuse-retenueuse, représentante).  
Envoyez aujourd'hui même à l'École Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16<sup>e</sup>), votre nom, votre adresse et les numéros des brochures que vous désirez. Écrivez plus longuement si vous souhaitez des conseils spéciaux à votre cas. Ils vous seront fournis très complets à titre gracieux, et sans engagement de votre part.

## DRAPS DE LIT

POUR 8 JOURS SEULEMENT  
Grande Vente réclame avec Primes  
nouveaux prix après baisse  
1° Draps toile coton supérieure  
Dim. 160x250 surjet main le drap 29 50  
Dim. 200x300 surjet main le drap 38 50  
2° Toile tordue du Nord sans couture  
Dim. 160x250 ourlet jours le drap 40 f.  
Dim. 200x300 ourlet jours le drap 50 f.  
Dim. 250x325 ourlet jours le drap 60 f.  
ENVOI FRANCO CONTRE REMBOURSEMENT.  
PRIMES Pour tout achat de quatre superbes taies d'oreillers, ourlet jours; par un achat de 6 draps nous donnons 4 taies. Écrire : Manufacture de Draps de Lit, 12, place des Marseillaises, Marseille.